

teurs, la terreur et la désolation parmi toutes les nations maritimes. « On ne peut, dit M. Mallet (1), lire l'histoire des 8^e, 9^e et 10^e siècles, sans y voir partout avec surprise les mers couvertes de leurs vaisseaux, et, d'une extrémité de l'Europe à l'autre, les côtes des pays aujourd'hui les plus puissans, en proie à leurs déprédations. Pendant deux cents ans, ils dévastèrent presque continuellement l'Angleterre, et la soumirent plusieurs fois: ils firent de fréquentes incursions en Ecosse et en Irlande, sur les côtes de Livonie, de Courlande, et de Poméranie. Ils s'étendirent bientôt, comme une flamme dévorante, sur la Basse - Saxe, la Frise, la Hollande, la Flandre, les bords du Rhin jusqu'à Mayence. Ils pénétrèrent dans le cœur de la France, après en avoir long-temps dévasté les côtes: ils remontèrent de tous côtés par la Somme, la Seine, la Loire, la Garonne, le Rhône. Dans l'espace de trente ans, ils y pillèrent ou brûlèrent plusieurs

(1) Introduction à l'histoire de Danemarck, T. I, p. 207, édition de 1787.